

CONSEIL GÉNÉRAL
POUR LE SEXENNAT
2022-2028



CONSEILLÈRE GÉNÉRALE
Albertina Luis dos Santos



CONSEILLÈRE GÉNÉRALE
Melissa Dwyer



SUPÉRIEURE GÉNÉRALE
Sr Sandra Maggiolo

NOUS REGARDONS
VERS L'AVENIR
AVEC MADELEINE

dans le
cœur



CONSEILLÈRE GÉNÉRALE
Mariana Litmanovich



VICAIRE GÉNÉRALE
Josemary Keelath

vita
più

SPÉCIAL XVII
CHAPITRE GÉNÉRAL

LE NOUVEAU CONSEIL GÉNÉRAL:
Au service de la Famille
Canossienne

LA RENCONTRE AVEC LE PAPE FRANÇOIS:
"Privilégier la proximité, la
compassion et la tendresse"



FIGLIE DELLA
CARITÀ
CANOSSIANE

vita più

2 **C'**est avec émotion que nous vous livrons le nouveau numéro de "VitaPiù", entièrement dédié au XVIIe Chapitre Général d'août 2022. Un événement de l'Église et de l'Institut que nous attendions depuis longtemps, auquel nous nous sommes approchés par un long chemin d'écoute, de vérification et de préparation. Un événement qui a été une expérience très intense de partage, de prière, de discussion et de discernement, comme nous vous l'avons raconté au jour le jour grâce aux canaux de communication numériques canossiens. Ce nouveau numéro que vous avez entre les mains vient du désir de recueillir les émotions et les enseignements du Chapitre, ainsi que de présenter à la famille canossienne la nouvelle Supérieure Générale appelée, avec les Sœurs du Conseil, au ministère d'autorité.

Une fois de plus, le Chapitre est un

point d'arrivée sur le chemin parcouru ensemble au cours de ces années et, en même temps, un point de départ. Nous repartons, d'un pas décisif et enthousiaste, disciples du Seigneur Jésus sur les traces de Madeleine, avec la créativité et l'originalité que le charisme et l'Esprit suscitent en nous. Avec un cœur plein de gratitude et avec les étoiles polaires indiquées de manière particulière par le Pape François dans son audience avec les Sœurs Capitulaires : proximité, compassion, tendresse. Dans le monde, avec le cœur de déchaussées. Regardant vers l'avenir, avec Madeleine dans le cœur.

Et depuis début 2023, VitaPiù redémarquera également avec beaucoup de nouveautés. Merci pour cette partie du chemin fait ensemble, et bonne route!

Paolo Bovio



VITA PIÙ

N. 18 - SEPTEMBRE - DÉCEMBRE 2022

Autorisation du Tribunal de Rome
No 52/87 du 6 Février 1987



www.canossian.org



Figlie della Carità
Canossiane



[infocanossiane](https://twitter.com/infocanossiane)



Figlie della Carità
Canossiane Official

PROPRIÉTAIRE Maison Générale des Filles
de la Charité Canossiennes

DIRECTEUR RESPONSABLE Paolo Bovio

CONCEPT ET GRAPHIQUES Studio Berlin

ÉDITEUR Paolo Bovio

**ZONE DE COMMUNICATION INSTITUT
CANOSSIEN:**

Sandra Maggiolo (référente générale)

Daniela Anna Balzarotti (coordonnateur)

Paolo Bovio (responsable opérationnel)

“NOUS SOMMES TOUTES ENVOYÉES ET PROVOQUÉES”

Message de la nouvelle Mère Générale



Très chères Sœurs, nous sommes arrivées à la conclusion du XVII^e Chapitre Général, nous avons vécu un temps intense de recherche, d'écoute, de confrontation et de discernement, parcourant et construisant ensemble, pas à pas, un chemin de formation qui nous engage toutes pour les six prochaines années.

Nous avons été invitées et provoquées toutes :

- ✓ à favoriser un nouveau style de leadership, à vivre des processus dans lesquels le service de l'autorité reste toujours à l'école de l'écoute interne et externe de la vie des sœurs et des frères que nous rencontrons dans les ministères et au-delà;
- ✓ à rester dans un état de formation permanente, "apprendre à apprendre", sans supposer d'être déjà arrivées, étant invitées et provoquées à être les témoins d'une vie religieuse renouvelée, transformée, transformatrice, et

missionnaire parce qu'elle est nourrie de l'humanité de l'Évangile et donc capable d'être humaine, respectueuse, pardonnante, accueillante, attentive à soigner avec bienveillance, patience et parrhésie.

En ces 24 jours de Chapitre, nous avons été touchées par de nombreuses paroles: celles échangées aux tables, celles entendues et accueillies dans l'Eucharistie quotidienne, celles de nos amis et de nos Sœurs, celles reçues par le Saint-Père dans l'audience du vendredi 26 Août et que jamais nous n'oublierons:

Proximité.

Compassion.

Tendresse.

C'est le style de Dieu, le style que Madeleine a incarné et nous a demandé de vivre. Proximité, compassion et tendresse: envers celles qui sont appelées à servir l'Institut aux postes de décision, dans la conscience que nous sommes toutes fragiles.

*M. Sandra Maggiolo
Supérieure Générale*



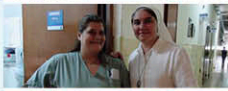
3 "Nous sommes toutes envoyées et provoquées"



7 "Vivre dans le monde avec le coeur des Déchaussées"

10 "Mon cœur est fait pour Dieu"

Le nouveau Conseil Général: sœur Albertina Luis dos Santos



12 "Mon âme chante la grandeur du Seigneur"

Le nouveau Conseil Général: sœur Mariana Litmanovich



14 "Ma vie est un miracle de l'amour de Dieu"

Le nouveau Conseil Général: sœur Josemary Keelath



16 "Servir Dieu, servir les pauvres"

Le nouveau Conseil Général: sœur Melissa Dwyer

4



18 Discours du Pape François

22 Une journée à garder dans l'esprit et dans le cœur

25 Parmi les jeunes sœurs: entretien avec Sr. Luvita

27 Parmi les Sœurs plus âgées: entretien avec Sr. Serafini

28 Femmes de la Parole, "qui aiment sans mesure"

32 "Sous ta protection nous cherchons refuge,
Sainte Mère de Dieu"



NEWS

34 Nouvelles du monde



36 Conseils online et offline

ÉVÉNEMENTS


38 Événements



40 Je voudrais aller à l'École. Je peux?

42 Projets





Du 8 au 30 août 2022, la maison générale de Rome-Ottavia s'est remplie de visages, de sourires, d'accolades, de prière, d'immersion dans le charisme et du discernement.

Les Sœurs réunies au XVII^e Chapitre Général, à partir du thème "Femmes de la Parole qui aiment sans mesure" ont représenté tous les Pays où nos communautés sont présentes et toutes les autres Mères Canossiennes qui, du monde entier, continuaient à prier pour cet événement ecclésial et familial. Accompagnées des prières des confrères canossiens, ainsi que de tous les laïcs, les familles, les amis et les volontaires qui aiment le charisme de Madeleine.

L'atmosphère qui s'en est dégagée était celle de la joie, de la fraternité, un peu d'appréhension... ainsi que la prise de conscience d'une expérience exigeante et riche en raison de la diversité culturelle qui caractérise cette assemblée.

Et nous voilà pour vous en parler, dans les prochaines pages de ce numéro spécial de VitaPiù.

Que l'Esprit Saint et nos Saintes Madeleine de Canossa et Joséphine Bakhita, qui nous ont accompagnées dans ce moment très intense de notre cheminement d'Institut, continuent de nous accompagner par leur intercession pour être des signes et des instruments de Charité dans le monde d'aujourd'hui au profit des plus pauvres.

“VIVRE DANS LE MONDE AVEC LE COEUR DES DÉCHAUSSÉES”

Entretien avec la nouvelle Mère Générale M. Sandra Maggiolo

Mère Sandra, après plusieurs années comme Conseillère Générale, le Chapitre de l'Institut t'a confié cette année la direction de la famille canossienne. Comment vis-tu ce moment ?

Un sentiment de disproportion profonde est toujours vivant en moi et m'accompagne, la perception d'un écart... maintenant je ne sais pas comment le décrire ; cependant, je me rends compte que je répète souvent les paroles de Pierre lorsque, invité par Jésus à venir vers Lui en marchant sur l'eau, il dit : *“Seigneur, sauve-moi !”*. Peut-être est-ce le désir de détourner mon attention de moi vers le Seigneur ; l'initiative est la sienne, le « Viens » est le sien ! Une autre Parole qui m'accompagne et me soutient dans ce nouveau service est *« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement »*. Gratuitement!

En retournant sur l'expérience du Chapitre:

... que reste-t-il dans tes yeux ? (le moment visuellement le plus fort)

... que reste-t-il dans tes oreilles ? (la parole la plus significative)

... ce qui reste dans ton cœur (le moment le plus passionnant)

L'élection m'est arrivée comme une sorte de « tsunami accablant » surtout dans les jours qui ont suivi la nomination, en raison d'une charge soudaine

d'« attribution référentielle » qui ne m'est pas familière et que je ressens parfois excessive : au final, c'est un service.

En repensant à ces moments et au riche thème du Chapitre: *« Femmes de la Parole qui aiment sans mesure. Reconfiguration à une vie de sainteté pour la mission aujourd'hui »*, tant d'émotions et d'images émergent... Je pense pouvoir reconnaître trois moments qui m'ont marquée :

- L'étreinte des Sœurs immédiatement après l'élection
- La rencontre avec le Pape François
- La remise du mandat final

Rencontrer les Sœurs une à une, croiser leur regard et dire leur nom, c'était comme embrasser une petite partie de Dieu en chacune d'elles... et, me laissant embrasser, j'ai perçu un peu de leur foi, de leurs espérances, un peu de leurs préoccupations apostoliques et le désir de chacune de nous d'être témoins de l'humanité de l'Évangile en retournant là où la mission nous appelle à servir avec un amour sans mesure.

Enfin, la rencontre avec le Pape François a été un événement unique et il est impossible d'en raconter les émotions! Je porte au plus profond de mon âme le regard et l'expression de ses yeux qui écoutent et je ne cache pas que, de temps en temps, lorsque l'appréhension de la responsabilité me prend, je reviens à ce regard confiant, souriant et apaisant.

Vivre dans le monde avec le cœur des Déchaussées

Je retiens une de ses paroles qu'il m'a confiée et qui est liée à une expression chère à Sainte Madeleine: «L'air du Monte Baldo». Le Saint-Père m'a recommandé de garder élevée la "bonne humeur chez les Sœurs" et, honnêtement, jour après jour, je comprends combien il est sage de pouvoir cultiver cette attitude face aux défis quotidiens.

À ton avis, quel est le message le plus fort de Madeleine pour ses Filles de la Charité ?

Je le dis avec ses paroles : il s'agit d'aimer Dieu de tout cœur et le prochain comme soi-même, car en chaque frère et sœur il y a Dieu qui demande de l'aide, Dieu qui demande à mon humanité de devenir une maison accueillante, compatissante et ouverte ...

Il s'agit d'entrer dans cette manière d'aimer de Jésus Crucifié qui, sur la croix, a été dépouillé de tout sauf de son amour, dans la plus grande impuissance, Il continue d'aimer sans mesure. Se laisser attirer et mouvoir continuellement par une telle Liberté si gratuite c'est un grand don.

Quel est le message le plus actuel de Madeleine pour le monde d'aujourd'hui ?

Je dis cela avec une phrase de son Directeur Spirituel, Don Luigi Libera: «Vivre dans le monde avec le cœur de déchaussée».

Qu'est-ce que cela signifie ? Et comment?

Pour Madeleine, vivre dans le monde avec un cœur de déchaussée a significativement quitté le monastère pour vivre parmi les gens, le cœur tout de Dieu et tout pour les autres.

Pour nous et pour ceux et celles qui s'engagent à vivre aujourd'hui ce don et ce charisme, il s'agit de « **donner forme** » à un cœur capable d'aimer et d'habiter la complexité du monde: il ne faut ni fuir, ni sublimer, ni s'éloigner, ni se défendre du postmodernisme, des réseaux sociaux, de ce monde si contradictoire, inhospitalier et pourtant si en manque de l'humanité de l'Évangile.

Un cœur de déchaussée est un cœur exposé, vulnérable, qui se laisse toucher par le non-amour de l'histoire, dans la certitude douloureuse et tenace que, seulement ainsi, quelque chose du battement du cœur même de Dieu peut être vécu.

Le désir est d'entrer toujours plus dans cette prophétie qui se poursuit dans le temps: être des Canossiennes dans le monde avec un cœur capable d'aimer beaucoup Dieu et le prochain, sans mesure, au service des petits, comme Jésus qui « nous a aimés et s'est donné pour nous » (Gal 2,20), pour moi.



“MON CŒUR EST FAIT POUR DIEU”

Le nouveau Conseil Général: Sr. Albertina Luis dos Santos

Louons Jésus et Marie!

Je suis Sr Albertina Luis dos Santos, je suis née le 17/09/1966 à Madalena à São Tomé (Afrique), fille de Celestino dos Santos et d'Antonia Luis affectueusement appelée Rosa. J'ai 10 frères et une soeur.

À 14 ans, j'ai ressenti l'appel à la vie religieuse, mais le rêve ne s'est réalisé que plus tard.

Le passage biblique qui avait attiré mon attention était Mt 10, 8: «Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement». Un texte qui a été une invitation à ouvrir mon cœur à l'infini, ouvrir l'horizon de ma vie, pour entrer dans l'intimité divine et joyeuse du don de moi-même aux autres. J'ai compris qu'il n'y a pas d'amour minimum, mais qu'il doit être universel : frère et soeur sont tous ceux que Dieu met à côté de moi en tout lieu.

Immédiatement après ma première profession, j'ai été envoyé en Angola, où je suis restée 16 ans. Puis je suis allée à São Tomé et ensuite au Togo en tant que Maîtresse des Novices. Maintenant, je suis appelée à une nouvelle mission, une nouvelle expérience et je m'y prépare.

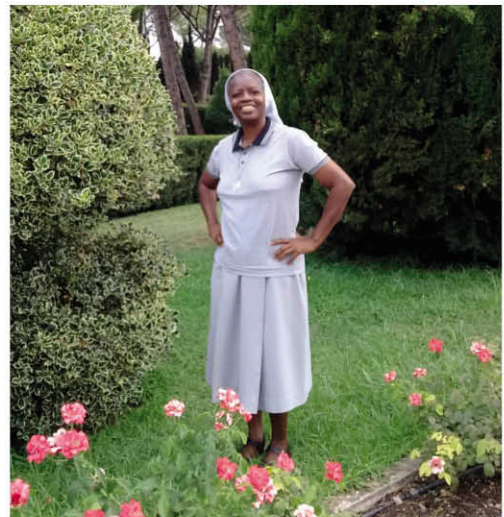
Au cours de mes 26 années de vie religieuse canossienne, j'ai de nombreuses raisons de remercier Dieu qui m'a appelée à collaborer dans sa vigne et aussi ceux qui m'ont accompagnée dans mon cheminement vocationnel, m'aidant à découvrir et à réaliser le projet de Dieu dans ma vie, en tant que femme et religieuse.

Ce qui a marqué ma vie, c'est la prière, la joie, la paix intérieure, la vie frater-

nelle et l'apostolat. Je suis consciente que lorsque Dieu passe quelque part, Il laisse une traînée de joie et je le ressens très fort.

C'est aussi à partir du partage fraternel de ce que je suis et de ce que je possède que je suis appelée à faire « connaître et aimer Jésus » à mes frères et sœurs, en vivant l'amour et l'attention envers les autres. Au cours de mon expérience, pas à pas je me suis rendue compte que mon cœur est fait pour Dieu, il ne sera jamais satisfait par autre chose. Avec Sainte Madeleine de Canossa, je dis, moi aussi, que « Dieu nous a fait un grand don en nous donnant la vocation à ce saint Institut»: c'est un appel et en même temps une responsabilité.

Je suis très reconnaissante et consciente de cela et chaque jour je demande la grâce de me laisser guider, de me laisser davantage façonner par Dieu, sûre que mon cheminement d'identification avec le Christ Crucifié se terminera lorsque je Le verrai face à face.



MESSAGE DE LA MÈRE ALBERTINA À LA FIN DU CHAPITRE



Chères Soeurs,
J'exprime ma gratitude à Dieu qui m'a appelée à ce service avec les Sœurs du Conseil et à marcher avec vous toutes, en essayant de faire la volonté de Dieu qui se manifeste dans la réalisation du plan établi pour cette période de six ans.

Mes remerciements à chacune d'entre vous pour la confiance que vous m'accordez. Merci!

Quelqu'un a dit: "La vie c'est comme faire du vélo, pour retrouver l'équilibre il faut avancer".

Chères Sœurs, où puis-je trouver la force, l'équilibre, la sérénité, le courage de vivre la mission qui m'est confiée dans une attitude de service et de responsabilité ?

Dans la Parole de Dieu, dans l'Eucharistie et dans une collaboration assidue avec les Sœurs.

Je suis convaincue que c'est le seul moyen; même dans des situations difficiles, Il nous donne l'espoir d'avancer dans la recherche du bien commun.

Jésus nous précède toujours et nous donnera sûrement la grâce nécessaire, même lorsqu'Il semble que nous ne sommes pas capables de le faire puisque la personne du Christ est le centre vers lequel nous devons orienter notre vie et nos choix, car la mission est la sienne.

Voici mon souhait pour chacune de nous : en partant d'ici chacune de nous doit prendre la décision et la responsabilité de vivre en communauté, dans les ministères de charité, dans les Provinces et les Délégations, la dynamique d'un leadership synodal tant souhaité et souligné dans ce XVII Chapitre Général; ainsi nous donnerons un nouveau sens et un nouvel élan à notre vie Canossienne et un témoignage positif aux jeunes en formation et à tous ceux qui collaborent avec nous.

À chacune de vous, encore merci pour votre confiance, merci pour ce que vous êtes et faites pour l'Institut.

Saluez les Mères de vos communautés et remerciez-les de nous avoir accompagnées par la prière.

Avec beaucoup d'affection et d'estime
sr. Albertina dos Santos



“MON ÂME CHANTE LA GRANDEUR DU SEIGNEUR”

Le nouveau Conseil Général: Sr. Mariana Litmanovich

Le "Oui" prononcé le jour de mes Premiers Vœux, le 28 juin 1992, m'a amené à prendre des chemins différents pour servir le Seigneur en tant de personnes qui font partie de ma vie consacrée. Trente ans plus tard, je prononce à nouveau un « Oui », acceptant de faire partie de la « communauté du Conseil Général, au service de l'unité de l'Institut » (RdV 91).

Je suis née le 6 août 1968. Avec mes parents, Raúl et Marina, et mon frère aîné Eduardo, nous avons vécu une belle expérience de famille, dans la ville de Mar del Plata, en Argentine, ville où j'ai grandi et vécu jusqu'à l'âge de 20 ans, âge d'entrée au pré-noviciat.

"Je viendrai à l'autel de Dieu, le Dieu qui est la joie de ma vie" (Psaume 43, 4) fut le premier verset qui resta gravé dans mon cœur. Un Dieu qui remplissait ma vie de sens, de plénitude, d'amour, un Dieu que j'ai commencé à chercher, même si en réalité c'était Lui qui me cherchait.

J'ai passé deux ans dans le processus de discernement vocationnel accompagné d'un prêtre diocésain, qui m'a fait connaître les Soeurs Canossiennes. Le premier jour où je leur ai rendu visite, j'ai été surprise par la "joie" qu'elles rayonnaient et la spontanéité de leurs relations. Je me suis tout de suite mise au diapason de la vie de Sainte Madeleine et de la mission de l'Institut, surtout dans le désir d'évangélisation et de pastorale de la santé. Pour ce dernier ministère, j'ai reçu une formation d'infirmière, tant sur le plan professionnel que au niveau pastoral. En ces 30 ans de

consécration, j'ai travaillé 22 ans à l'hôpital, auprès de ceux qui souffrent, un temps qui a été pour moi un apprentissage continu sur le sens de la souffrance et de la vie, et une grande opportunité de transmettre le réconfort d'un Dieu qui « est proche de celui qui souffre et sauve les abattus » (Ps 34,19). Puis j'ai passé 2 ans dans la mission du Paraguay, et encore 6 ans au service du gouvernement de la Province. De chacune de ces étapes, je garde dans mon cœur de nombreuses expériences fraternelles avec les Soeurs des communautés, de la Province, avec les laïcs canossiens et les amis, et tout cela me conduit à dire avec Marie: "Mon âme chante la grandeur du Seigneur".

Je remercie Dieu pour le don de la vie et de la foi, et pour toutes les personnes qu'Il a placées sur mon chemin. J'ai toujours fait l'expérience de l'intercession et de la conduite de Marie Très Sainte, à qui je confie cette nouvelle étape de service.



MESSAGE DE LA MÈRE MARIANA À LA FIN DU CHAPITRE



Très chères Sœurs,
sur chaque table de travail du Chapitre, il y avait une pancarte qui disait: " Que l'Esprit Saint soit le protagoniste de ce Chapitre" et je suis sûre qu'il en était ainsi. Et encore une fois, je voudrais dire que le Saint Esprit a été créatif; deux Conseillères Générales élues n'étaient pas Capitulaires. Je remercie chacune de vous pour le travail que vous avez accompli ces jours-ci et pour la confiance que vous m'avez accordée, tandis que je me confie à vos prières.

Dans le RdV n. 76 on parle d'un style de diaconie: «L'autorité a son origine en Dieu et est confiée à l'Église comme diaconie et responsabilité». Je reprends ces deux mots.

Premièrement, la Diaconie : le Seigneur m'appelle à une « diaconie de communion ». Je désire « élargir la tente » de mon cœur, pour que chaque Sœur dispersée à travers le monde ait sa place en moi, dans ma prière et que je mets à sa disposition écoute, proximité, temps et partage fraternel.

Deuxièmement, la Responsabilité : un service qui demande de relever de nouveaux défis et engagements, et qui se concrétise dans des actions : collaborer, animer, coordonner, approfondir des problèmes communs par l'étude, la réflexion, la prière et les visites, en recherchant ensemble la volonté de Dieu, en

donnant ma contribution, dans la confiance que le Seigneur nous guidera.

Nous sommes "une unique famille pour une mission commune". Aujourd'hui, pour moi, ces paroles ont un nouveau sens. Nous sommes cette partie de l'Église qui est totalement consacrée à faire rayonner la vie de Dieu et à l'apporter dans le monde à tant de frères et sœurs qui ont soif de Lui et qui ne s'en rendent peut-être pas toujours compte. Pour cela je choisis l'image de l'eau. L'eau est fraîche, transparente, étanche la soif et elle est indispensable à la vie. L'eau symbolise l'action féconde de l'Esprit Saint en chacune de nous.

Je vous salue avec un cœur reconnaissant. Restons unies dans la prière d'adoration, avec notre Fondatrice, comme le Pape nous y a invités lors de l'audience du 26 août.

Avec affection
sr. Mariana Litmanovitch

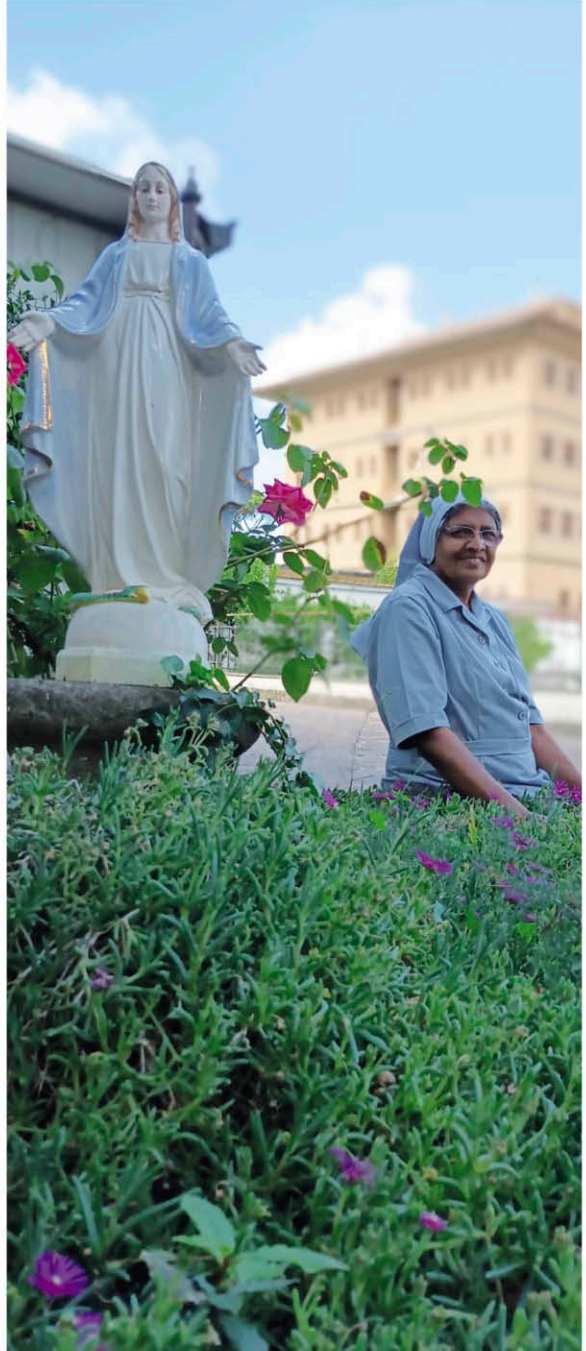


“MA VIE EST UN MIRACLE DE L'AMOUR DE DIEU”

Le nouveau Conseil Général: Sr. Josemary Keelath

Je suis née au Kerala, en Inde, dans une famille aimante et craignant Dieu, je suis la plus jeune de six frères et sœurs. Mes deux frères, le premier et le quatrième, sont prêtres et la sœur qui m'a précédé était une religieuse appartenant à la Congrégation des Franciscaines Clarisses. Les deuxième et troisième frères se sont mariés et ont formé deux familles aimantes, desquelles sont venus mes neveux, dont deux canossiens et un carmélite. Mes parents, mes trois frères, mes belles-sœurs et ma sœur jouissent déjà du bonheur éternel. Je remercie Dieu pour le solide fondement de foi et de valeurs que j'ai reçu de ma famille.

J'ai rejoint la famille canossienne en 1974, à l'âge de 20 ans, après avoir obtenu un diplôme de trois ans. J'ai fait ma première profession en 1977. Les 45 dernières années en tant que canossienne ont été remplies d'amour inconditionnel et des bénédictions de Dieu. Je suis reconnaissante à toutes mes formatrices, supérieures et sœurs qui ont joué un rôle très important dans ma croissance. Dieu m'a prise par la main et m'a conduite à ce jour. Je peux vraiment dire que ma vie est un miracle de l'amour de Dieu.



MESSAGE DE LA MÈRE JOSEMARY À LA FIN DU CHAPITRE

Quand je réfléchis au thème du Chapitre, l'image qui me vient à l'esprit est celle d'un fleuve. Le fleuve prend vie depuis sa source et continue de couler jusqu'à ce qu'il ne fasse plus qu'un avec le grand océan. Au fur et à mesure qu'il coule, il partage sa vie avec tout le monde, sans aucune distinction. Le fleuve est plein ou peu profond ou vide, selon le débit de la source.

Dans l'Écriture Sainte et dans les réalités de la vie, Dieu est la source de notre vie spirituelle. Notre but est la sanctification personnelle et celle des autres. Le contexte dans lequel nous vivons notre spiritualité sont nos communautés et nos ministères. La façon dont nous exprimons notre spiritualité passe par notre être et notre amour. La qualité de notre spiritualité montrera la qualité de notre vie et de notre amour : un amour sans mesure ou un amour mesuré et conditionné.

L'autre jour, nous avons vu dans la salle capitulaire un désir unanime de spiritualité et non de multiplication des prières et des dévotions. J'ai ressenti ce



désir exprimé à plusieurs reprises par les Sœurs dans nos communautés et dans différents groupes.

C'était vraiment la Lumière de l'Esprit.

Je désire ardemment, pour moi et pour l'Institut, que soit renforcée une spiritualité profondément enracinée dans la personne de Jésus, une spiritualité qui devienne un style de vie, une spiritualité qui va au-delà de dire des prières vocales, mais qui s'exprime dans nos réalités quotidiennes, telles que la transparence, la sincérité, la conscience éthique, la disponibilité d'abandonner nos plans et de faire des ajustements, la centralité de l'autre, l'esprit de sacrifice, la disponibilité de recevoir et de donner des feedback, etc.

Je crois que c'est un processus continu d'une vie de sainteté, qui devient toujours plus authentique, crédible, cohérente entre ce que nous professons et ce que nous vivons.

Apprenons de Marie l'art de laisser la Parole prendre vie en nous.

sr. Josémary Keelath



“SERVIR DIEU, SERVIR LES PAUVRES”

Le nouveau Conseil Général: Sr. Melissa Dwyer

Je m'appelle Sr. Melissa Dwyer et je viens de l'Australie. Je suis née à Sydney et j'ai une sœur cadette. Mes parents ont déménagé à Brisbane quand j'avais 2 ans et c'est là que j'ai grandi et terminé mes études. J'ai rencontré les Sœurs Canossiennes quand j'avais 19 ans, alors qu'elles organisaient des retraites pour les jeunes. J'ai participé à certaines de ces retraites et peu de temps après, j'ai eu l'opportunité de faire un mois de volontariat en Afrique avec VOICA. Je suis allée en Tanzanie et j'ai travaillé avec des jeunes sans-abri. Pendant ce temps, confrontée à mon incapacité à aider les plus démunis, j'ai découvert ma vocation à servir Dieu et à servir les pauvres. Inspirée par ce désir de donner radicalement et complètement ma vie à Jésus, je suis retournée en Australie et j'ai commencé mon processus de formation initiale avec les Filles de la Charité Canossiennes. Pendant la période de postulat, j'ai terminé mes études universitaires en tant que professeur d'éducation physique et d'anglais au secondaire.

Après ma première profession en 2005, j'ai enseigné dans une école de Brisbane pendant trois ans. Plus tard, en tant que jeune Sœur, ma demande de vocation "ad gentes" a été acceptée et on m'a demandé de servir au Malawi, en Afrique de l'Est. En 2008, j'ai quitté l'Australie et j'ai passé 7 ans au Malawi, dont la plupart en tant que directrice de l'école secondaire Bakhita à Balaka. Une expérience de service en mission qui est entrée dans mon cœur.

En 2016, la Mère Générale m'a demandé de retourner en Australie et d'aider la Délégation Australienne nouvellement formée. J'ai été Assistante de la Délégation et Supérieure de la communauté locale de 2016 à 2019. En 2019, j'ai été nommée Responsable de la Délégation. En plus de mon service pour l'Institut, depuis mon retour en Australie, j'ai travaillé pour l'archidiocèse de Brisbane au bureau des vocations, accompagnant des jeunes filles dans le discernement d'une éventuelle vocation à la vie religieuse. J'ai également été conseillère spirituelle pour la Société Saint Vincent de Paul dans le Queensland, ce qui m'a donné l'opportunité d'aider à former les membres pour leur travail de sensibilisation envers les marginalisés.

J'ai hâte d'avoir l'opportunité de marcher avec mes Sœurs dans cette nouvelle saison de mon parcours en tant que Sœur Canossienne. Je porte moi-même, telle que je suis, au niveau humain et spirituel, et j'ai confiance qu'avec Dieu cela suffit.



MESSAGE DE LA MÈRE MELISSA À LA FIN DU CHAPITRE

Ces jours-ci, nous avons été continuellement appelées à être des femmes de la Parole, femmes dont le désir de la mission commence et se termine dans notre relation personnelle avec Dieu dans la prière. Assises et luttant souvent avec Jésus, ces jours-ci, l'invitation à être des femmes de relation, à la fois humaines et spirituelles, a été significative.

J'ai notamment appris que Dieu n'a pas besoin de nos capacités, mais de notre disponibilité. Et que parfois cette disponibilité est vraiment très difficile. Tout comme Marie, chacune de nous est invitée à prononcer son « oui » quotidien, son « fiat » quotidien, au milieu de nos différentes réalités.

Marie était une femme de relations et, comme dans la rencontre de Marie avec Elisabeth, nous pouvons apporter Jésus et la joie à ceux que nous servons et surtout les unes aux autres dans nos communautés.

En même temps, je me souviens de Marie, dont l'amour lui a permis de se tenir au pied de la croix et d'agrandir l'espace de son cœur déchiré pour aimer sans mesure. Parfois nos cœurs se brisent lorsque nous voyons la souffrance de nos frères et sœurs dans le monde d'aujourd'hui. Pourtant, nous sommes avec Marie au pied de la croix, inspirées par le plus grand amour de Jésus pour être ses mains et ses pieds à ce moment de l'histoire.



Alors que je commence cette nouvelle saison de mon cheminement de Fille de la Charité Canossienne Servante des Pauvres, je demande dans la prière la grâce d'aimer. Aimer Jésus avec le Cœur de Jésus, comme nous le rappelle Sainte Madeleine de Canossa. Et témoigner, par ma vie, de l'amour que j'ai pour Jésus, dans mes relations avec les autres, à commencer par mes Sœurs.

17

Les premières paroles de Madeleine, au début de la Règle Diffuse, nous rappellent le grand don de la vocation confié à chacune de nous. Avec un cœur plein de la gratitude pour ce don précieux, je demande la grâce d'être ouverte, d'être et de devenir la femme que Dieu rêve pour moi sur le chemin qui m'attend.

Prions les unes pour les autres alors que nous continuons à marcher ensemble...

sr. Melissa Dwyer





DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS AUX SŒURS CAPITULAIRES OU AUX PARTICIPANTES AU CHAPITRE GÉNÉRAL

Salle du Consistoire - Vendredi 26 août 2022

Chères sœurs, bonjour et bienvenue!
Je remercie la supérieure générale pour l'accueil et pour la présentation de ce chapitre. Et je remercie celle qui part, après huit ans, et rentre dans son pays. Je voudrais partager avec vous quelques réflexions suggérées par le thème qui guide votre travail.

D'abord des *femmes de la Parole*. Comme Marie. Parce que les femmes parlent toujours, mais il faut parler comme Marie, qui est une autre chose. Elle est la femme du Verbe, elle est *la* disciple. En la regardant, et aussi en dialoguant avec elle dans la prière, vous pouvez toujours réapprendre ce que signifie être « femmes de la Parole ». Ce qui n'a rien à voir avec « des femmes bavardes » ! Si il vous plaît ne confondez pas cela, il ny

a pas de commérages entre vous ! Les personnes âgées peuvent témoigner aux jeunes un émerveillement qui ne se tarit jamais, une reconnaissance qui grandit avec l'âge, une acceptation de la Parole toujours plus pleine, plus concrète, plus incarnée dans la vie. Et les jeunes peuvent témoigner devant les plus âgées l'enthousiasme des découvertes, les élans du cœur qui, en silence, apprend à résonner avec la Parole, à se laisser surprendre, voire interroger, pour grandir à l'école du Maître. Et les personnes entre deux âges, que font-elles ? Elles sont plus à risque — faites attention ! —, à la fois parce que c'est un âge de transition, avec quelques écueils — les crises de 40, 45, vous les connaissez — ; mais surtout parce que c'est la phase de plus grande responsabilité et qu'il est facile de



Discours du Pape François

glisser dans le militantisme, même sans s'en rendre compte. Et alors, elles ne sont plus des femmes de la Parole, mais des femmes de l'ordinateur, des femmes du téléphone, des femmes de l'agenda, et ainsi de suite. Alors, cette devise est la bienvenue pour tous ! Se remettre à l'école de Marie, *se recentrer sur la Parole* et être des femmes « qui aiment sans mesure ». Placer ce mot, et non l'activisme, au centre.

Voilà le deuxième élément du thème: *aimer sans mesure*. Il y a un dicton qui dit que « la mesure de l'amour est d'aimer sans mesure ». C'est une capacité qui vient du Saint-Esprit ; cela ne vient pas de nous, de notre effort ; cela vient de Dieu, qui aime toujours sans mesure. Il nous attend toujours. La patience de Dieu pour nous m'émeut. Regardez comme ce Père que nous avons est patient ! Cette qualité d'être sans mesure est propre à l'amour de Dieu ; et pourtant cet amour — dit saint Paul — « a été instillé dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5, 5). Il est alors possible d'aimer sans mesure en faisant place à l'Esprit et à son action dans notre vie. Et c'est la sainteté. Femmes de l'Esprit, comme Marie. Laissez l'Esprit vous porter de l'avant. Cœurs ouverts à l'Esprit.

En effet, le thème de votre chapitre parle de « reconfiguration à *une vie de sainteté* » — reconfiguration: le mot est beau, je l'aime — et ajoute: « Dans et pour la *mission*, aujourd'hui ». La sainteté et la mission sont des dimensions constitutives de la vie chrétienne et sont inséparables l'une de l'autre. On peut le dire brièvement ainsi: *chaque saint, chaque sainte est une mission* (cf. Exhortation apostolique *Gaudete et exsultate*, n. 19).

Le témoignage de *Madeleine de Canossa* le démontre bien. Elle se sentait appelée à se donner entièrement à Dieu, mais en même temps elle sentait aussi qu'elle devait être proche des pauvres. Dans son cœur de jeune femme, il y avait ce double besoin, cette double appartenance: à Dieu et aux pauvres, qui dans son cas étaient les gens des quar-

tiers périphériques de Vérone. Attention : c'est l'Esprit qui la guide, à travers des situations concrètes, et elle se laisse guider ; elle cherche sa voie mais reste toujours docile. Docilité : rien à voir avec le caprice, ni l'entêtement : je veux faire ça... Non, docilité à l'Esprit. C'est le secret ! Et ainsi la charité du Christ façonne son cœur, façonne sa vie ; sur le modèle de la Vierge Marie, qui a dit « oui » dès le début, en plénitude, puis a fait son pèlerinage dans la foi à la suite du Fils et est devenue pleinement mère sous la Croix. La vie de Madeleine a été « configurée » à la sainteté du Christ, sur le modèle de Marie, sous la forme missionnaire concrète dictée par la réalité dans laquelle elle a vécu. Et ce « oui » de sa part, prononcé non pas en paroles mais en actes, a été générateur : le Seigneur lui a envoyé des compagnons avec qui partager le chemin de la sainteté et de la mission. Et ainsi vous êtes arrivés à ce moment.

J'ai aimé le nombre de novices que vous avez : cela indique la fécondité, la fécondité de la congrégation. C'est un chiffre de la fertilité. Dommage qu'il y ait peu de monde ici en Europe, mais c'est l'hiver démographique européen : au lieu d'enfants ils préfèrent avoir des chiens, des chats, qui est un peu comme de l'affection programmée : je programme de l'affection, ils me donnent de l'affection sans problème. Et s'il y a de la douleur ? Alors il y a le vétérinaire qui intervient, point. Et c'est une mauvaise chose. Veuillez aider les familles à avoir des enfants. C'est un problème humain, et aussi un problème patriotique.

Chères sœurs, vous voulez vous « reconfigurer » *aujourd'hui selon* cette forme de vie. Et le secret est toujours le même : se laisser guider par l'Esprit Saint pour aimer Dieu et les pauvres. Mais « aujourd'hui » : c'est aujourd'hui de l'Eglise, c'est aujourd'hui de la société, ou plutôt des diverses sociétés dans lesquelles vous êtes présents. Avec ces situations de pauvreté, *avec ces visages qui demandent proximité, compassion et tendresse*. « Ah, quelle nouvelle chose vous dites, Père ! ». Non, c'est le style de Dieu, Dieu agit

toujours ainsi, avec -proximité, compassion et tendresse. Il nous rapproche, pardonne et caresse. Toujours. Le style de Dieu est la proximité, la compassion et la tendresse. N'oubliez pas cela. C'est très important. Je vous remercie pour votre courage et votre générosité. Je vous remercie pour la joie de vos cœurs et de vos visages. La joie est l'un des fruits de l'Esprit et un signe clair de l'Évangile, surtout lorsqu'elle se manifeste dans le partage avec des frères et sœurs dans des conditions de détresse et de marginalisation. C'est la joie. Et aussi dans le partage avec les sœurs de la communauté. Oui, car il peut arriver que l'on se montre plein d'enthousiasme au service des pauvres et qu'ensuite à la maison on s'isole et on ne vive pas la fraternité... Ce n'est pas bon signe, car elles se plaignent: « Cette supérieure... », cet autre, ce problème... Dans l'ancien diocèse [Buenos Aires] il y avait une religieuse qui avait cette habitude de se plaindre, et tout le monde l'appelait « sœur doléance ». Aucune d'entre vous n'est « sœur doléance », mais la tentation de se plaindre, de critiquer... fait mal au corps, cela fait mal. « Mais, Père, cela m'arrive ! ». Et toi, tu vas dire à la personne : « Tu as ce défaut » ; ou sinon le dire à qui peut y remédier. Mais qu'est-ce que tu gagnes toi à aller voir les sœurs et dire : « Mais regarde ça, ça, ça... » ! C'est le commérage qui blesse tellement et tue la Parole de Dieu : « C'est difficile, Père, de résoudre le problème du commérage, parce que cela te vient, ti dois commenter... ». Oui, c'est comme le sucre, cela attire... Mais il y a un beau remède, contre le commérage, et c'est très simple : si vous êtes tenté de parler mal des autres, mordez-vous la langue, comme ça gonfle bien et vous ne pourrez plus parler. Entendu? S'il vous plaît, pas de commérage, cela tue la vie communautaire.

Je voudrais ajouter deux choses. La première concerne la dimension communautaire, et je la tire de l'exhortation *Gaudete et exultate*. « La sanctification est un cheminement communautaire [...]. Vivre et travailler avec les autres est sans aucun doute une voie de

croissance spirituelle. [...] Partager la Parole et célébrer l'Eucharistie ensemble nous rend plus frères [et sœurs] et nous transforme peu à peu en une communauté sainte et missionnaire » (nn. 141-142). Nous ne pensons pas aux grandes choses, mais plutôt aux détails du quotidien. Comme dans la famille, c'est là que se manifeste la charité : « La communauté qui garde les petits détails de l'amour, où les membres prennent soin les uns des autres et gardent un espace ouvert et évangélisateur, est le lieu de la présence du Ressuscité qu'il va sanctifier selon le dessein du Père » (n. 145). Prenez soin de cela dans les communautés: l'une de l'autre. Et pas de commérage.

Le deuxième accent, avec lequel je conclus, est celui de l'importance de la prière d'adoration. Nous avons oublié la prière d'adoration: nous savons ce que c'est, mais nous la pratiquons moins. Adorer. Adorer. En silence, devant le Seigneur, devant le Saint-Sacrement, adorer. Prière d'adoration. Et là encore vous pouvez vous référer au témoignage de votre fondatrice, qui, comme d'autres saints et d'autres saints de la charité, a puisé l'élan apostolique surtout en restant dans l'adoration en présence du Seigneur. N'ayez pas peur d'adorer: allez-y. « Mais, c'est ennuyeux... ». Allez adorer. Laissez faire le Seigneur. Le mouvement de l'esprit qui se décentre de soi pour se centrer dans le Christ — voilà l'adoration : le décentrement — est ce qui rend possible un service du prochain qui ne soit pas piété ou bienveillance, mais ouverture aux autres, proximité, partage ; en un mot : charité. Saint Paul dirait: « L'amour du Christ nous lie et nous pousse » (cf. 2 Co 5, 14).

Chères sœurs, allez, courage ! Je vous remercie pour cette visite, et surtout pour ce que vous êtes et ce que vous faites dans l'Église. Je demande à l'Esprit Saint de vous donner lumière et force pour bien conclure votre chapitre et pour le chemin de l'Institut. Je vous bénis cordialement ainsi que toutes les sœurs de toutes les parties du monde. Et s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi: priez pour, et pas contre !

UNE JOURNÉE À GARDER DANS L'ESPRIT ET DANS LE CŒUR

L'audience du Pape François avec les Sœurs Capitulaires ou les Sœurs participantes au Chapitre Général.

Le 26 août 2022 est l'un de ces jours qui laissent une marque indélébile dans notre esprit et notre cœur. Il n'arrive pas tous les jours de vivre un moment beau et significatif en présence du Pape François, le "Pasteur avec l'odeur des brebis".

Il n'était pas encore neuf heures du matin et nous étions déjà réunies devant les portes du Vatican avec un mélange de sentiments : anxiété, joie, curiosité, gratitude. Nous avons dû attendre le Cardinal Giovanni Battista Re, frère de notre Sœur canossienne Giovanna Re, grâce à qui nous, Filles de la Charité Canossiennes, réunies pour le Chapitre Général, avons eu une audience privée avec le Pape François. Il est indéniable que ce fut effectivement un privilège: quelle chance nous avons eu que cela nous soit arrivé ! Je ne peux m'empêcher de rappeler que ce matin-là, malheureusement, certaines Sœurs du Chapitre n'ont pas pu se joindre à nous pour ce moment de grâce, car elles étaient positives au covid-19, ce qui nous a remplies d'une grande douleur pour elles.

Quand on a un rendez-vous important, il faut essayer d'être ponctuel, encore plus quand il s'agit d'une rencontre

avec le Pape François ! Nous sommes donc arrivées au Vatican avec deux heures d'avance et ce fut l'occasion d'une mini-visite de la Basilique Saint-Pierre guidée par le Cardinal Re, avant de passer à la salle d'audience. Celle-ci, à notre grande surprise, était la salle du consistoire, une très belle salle et même plus, je dirais, avec des éléments très canossiens, car dès que nous sommes entrées dans la salle, une représentation

du Christ Crucifié et de Marie au pied de la croix nous a sauté aux yeux. Une fois installées, l'attente grandissait de plus en plus. Rencontrer le Pape ! Il est une personne, mais notre foi et notre amour ecclésial nous disaient plus: il est notre Pasteur, il est celui que l'Esprit a choisi pour guider, paître, animer avec la force de l'amour et du témoignage son Église, dont nous sommes une portion fructueuse.

Même si on nous avait déjà dit quel serait le protocole en présence du Saint-Père, l'attente soulevait toujours de nouvelles questions... mais au final nous nous sommes senties toutes un peu plus apaisées, car d'un autre côté nous savions que le Pape François a un esprit libre et spontané. Et c'est ce que nous avons essayé de démontrer même lorsque, un peu avant l'heure prévue, le Pape François est entré dans la salle du consistoire appuyé sur sa canne, de bonne humeur comme toujours; il a regardé toute l'assemblée et a souri, nous nous sommes levées pour un accueil chaleureux avec des applaudissements et de beaux sons africains, nous étions toutes très excitées. Suivant le protocole, la Mère Générale Sandra Maggiolo



COPYRIGHT © VATICAN MEDIA



COPYRIGHT © VATICAN MEDIA

a adressé une salutation au Saint-Père, exprimant en notre nom la joie de cette rencontre, «tant attendue et désirée», et nous a rappelé que nous portons dans le cœur «toutes nos Sœurs du monde canossien et les laïcs qui partagent avec nous le charisme de Sainte Madeleine». Les paroles adressées au Pape François par notre Supérieure Générale ont été brèves mais intenses.

Une vraie rencontre suppose le dialogue, et voilà, à ce moment-là, nous étions toutes très attentives dans l'attente d'accueillir les paroles que le Saint-Père nous aurait adressées. Nous avons écouté comme des filles. Parmi les paroles du Pape, certaines expressions sont restées dans mon cœur, paroles que je trouve particulièrement exigeantes: se recentrer sur la Parole; retourner à l'école de Marie; vivre les relations interpersonnelles et de service à la manière de Dieu, ce qui implique: proximité, compassion et tendresse». Le tout basé sur un secret: se laisser guider par l'Esprit Saint. C'était un message plein d'images, de recommandations et d'encouragements pour continuer notre cheminement de femmes consacrées. Des paroles prononcées à la manière de quelqu'un qui, avec simplicité et sens de l'humour, connaît bien le terrain sur lequel il se tient.

Après cet échange, nous avons été conduites en file indienne devant le Pape François pour un bref moment de salutation personnelle. J'y pense maintenant: combien de joie régnait dans cette salle? Un moment tout simplement unique.

Quand mon tour est venu de le saluer, j'étais émue (je crois comme nous toutes), et très heureuse de sa simplicité et de sa gentillesse. Après l'avoir remercié pour son amour et son zèle pour la vie consacrée, je n'ai pu m'empêcher de lui transmettre les salutations de mon père, qui m'avait dit de lui dire combien il l'aimait et il demandait de prier pour lui; le Pape a écouté attentivement, puis il m'a demandé le nom de mon père et m'a donné un chapelet en disant: «Ceci est pour ton père, qu'il puisse continuer à prier pour moi». Ce fut certainement un moment de double joie!

Je remercie le Conseil Général précédent et tous ceux qui ont travaillé dur pour que cette rencontre ait lieu. Être avec le Pape François dans le contexte du Chapitre a été un immense cadeau, une belle et significative expérience. Je crois que pour nous toutes et pour notre Institut ce moment restera dans la mémoire comme un stimulant pour persévérer dans notre parcours de reconfiguration.



COPYRIGHT © VATICAN MEDIA



COPYRIGHT © VATICAN MEDIA



PARMI LES JEUNES SŒURS: ENTRETIEN AVEC SR. VANDA LUVITA

Le moment visuellement le plus fort : que reste-t-il dans tes yeux ?

Ce qui est resté à mes yeux, ce sont les Sœurs Capitulaires de nombreux Pays et Provinces différentes. Je me souviens de leurs visages et de leurs noms. Chacune de nous a sa singularité, mais nous partageons le même charisme et la même mission. Notre présence au Chapitre a été le signe du multiculturalisme qui existe dans la réalité de notre Institut. Le Chapitre nous a rappelé d'aller plus loin, du multiculturalisme à l'interculturalité. J'ai vu l'œuvre de l'Esprit Saint dans ce Chapitre. Le Conseil Général nouvellement élu, qui représente les différentes cultures, a été un signe d'espérance sur notre chemin pour vivre comme des femmes de la Parole qui aiment sans mesure.

La parole la plus significative: que reste-t-il dans tes oreilles ?

Ce qui est resté à mes oreilles, c'est la parole du Saint-Père selon laquelle les femmes de la Parole ne sont pas des femmes de bavardage ou des femmes d'activisme, mais nous devons apprendre de Marie. Aimer sans mesure est une capacité qui vient de l'Esprit Saint. Il est possible d'aimer sans mesure en faisant place à l'Esprit et à son action dans notre vie. Sainteté et Mission sont inséparables l'une de l'autre.

Le moment le plus passionnant : que reste-t-il dans ton cœur ?

Ce qui est resté dans mon cœur, c'est la chaleur et la gentillesse des Sœurs. Je me souviens du temps où beaucoup de Sœurs sont tombées malades, mais le Chapitre continuait. D'autres Sœurs ont pris soin

des Sœurs malades et leur ont permis de participer aux réunions via Zoom. Nous avons vraiment senti que nous sommes une famille canossienne. J'ai été émue quand j'ai vu les photos de la réalité du monde d'aujourd'hui. Je me souviens de l'image du Bon Samaritain qui a vu et a eu de la compassion. Nous avons été touchées par les cris de la Terre et les larmes des pauvres, et nous avons été poussés à répondre aux cris. Nous avons la mission de répondre aux besoins du monde et des pauvres, mais nous sommes aussi appelées à vivre en communion avec les Sœurs qui nous sont proches.

Qu'est-ce que cela a signifié pour toi, pour ton parcours, d'être l'une des plus jeunes Mères Capitulaires présentes ?

Je me sens chanceuse d'avoir été présente dans ce Chapitre et de faire partie de cette famille religieuse. En tant que jeune Sœur, j'ai été ravie lorsqu'on nous a demandé d'« oser » une vision d'avenir. Ce que je veux voir dans la Congrégation à l'avenir, je dois le réaliser dès maintenant. Je ne suis pas seule, mais nous marchons ensemble dans le voyage de la vie.

Que rapportes-tu à la maison comme don précieux pour la vie quotidienne dans ta communauté ?

Ma communauté est une toute petite partie de l'Institut, mais nous partageons le chemin de sainteté et la mission de l'Institut. Dans la vie quotidienne de la communauté, nous pouvons vivre l'interculturalité et l'union des cœurs, et être le Bon Samaritain pour les autres dans notre mission.



PARMI LES SŒURS PLUS ÂGÉES: ENTRETIEN AVEC SR. ANNAMARIA SERAFINI

Le moment visuellement le plus fort : que reste-t-il dans tes yeux ?

Ce qui m'a touchée dès le premier instant en entrant dans la Salle Capitulaire, ce sont les tables rondes. Une très belle impression dès le début: cela me parlait d'égalité, de circularité, de dialogue égal, de l'importance de l'écoute de chacune, de la synodalité, du partage, de la fraternité. Une première impression qui est restée tout le temps, car chaque jour je voyais que ce qui était un signe devenait réalité.

La parole la plus significative: que reste-t-il dans tes oreilles ?

J'ai ressenti le NOUVEL appel continu et persistant à vivre d'AMOUR, en liberté et responsabilité, surtout envers les plus faibles et les plus nécessiteux. Cela n'a pas seulement été dit, mais la Charité a été vécue entre nous, dans de nombreux petits détails et surtout avec les Sœurs qui sont tombées malades du covid en ces jours-là. De plus, le leitmotiv « Femmes de la Parole » était récurrent et fort, nous appelant à placer la personne de Jésus et sa vie au centre de la nôtre. Sans Lui et sa Parole rien n'aurait de sens pour nous et tous nos efforts seraient vains.

Le moment le plus passionnant : que reste-t-il dans ton cœur ?

L'audience privée avec le Pape François. Une vraie rencontre de famille. J'ai senti la capacité du Pape à se faire «prochain», à écouter, à mettre toute son attention sur la personne qui est en face de lui, et surtout j'ai ressenti une profonde harmonie, expérience de l'Esprit qui nous unit. C'est magnifique de s'en rendre compte ! Et puis la simplicité, la franchise et la profondeur avec lesquelles M. Sandra s'est adressée au Pape; il a saisi l'essence de notre charisme et en vrai père il nous a invités à le vivre avec joie et générosité. Qu'il est beau d'être une Église simple,

humble, fraternelle, ouverte et joyeuse! Heures sommes-nous à qui tant de GR CE a été donnée! Nous sommes chargées de la communiquer, en la propageant....

Qu'est-ce que cela a signifié pour toi, pour ton parcours, d'être l'une des plus âgées Mères Capitulaires présentes ?

La participation au Chapitre Général, à mon âge, pour la première fois qui sera la dernière, je l'ai vécue comme une immense grâce, je l'ai ressentie comme un fruit mûr, non pas pour mon effort, mais comme un DON, un don gratuit, désiré et vécu dans la souffrance et, en même temps, savouré en plénitude. Je sais que le Seigneur dirige ma vie d'instant en instant. Pendant le Chapitre, je suis tombée malade du covid. En ces jours-là, je ne pouvais pas être physiquement présente aux assemblées, mais avec mon cœur et tout moi-même, également grâce à la technologie, j'étais toujours présente. J'ai vraiment souffert, mais ensuite j'ai compris ce que disait le Pape François : « La réalité n'est connue que de la périphérie ». En ces jours où j'étais obligatoirement « dehors », il m'a été accordé la grâce de voir autrement notre réalité d'Institut. J'ai vu que pour le Seigneur ce qui compte vraiment ce ne sont pas les règlements et les institutions. Seul l'AMOUR compte pour Lui. C'est pourquoi Il nous a appelées à vivre dans la liberté et la responsabilité la beauté de donner la Vie, en aimant ceux qu'Il place à nos côtés, en particulier les plus vulnérables et les plus pauvres. Et c'est cette révélation que je ne peux pas oublier et qui me pousse à avancer dans cette direction, dans un discernement continu, dans l'humilité et la communion. Je demande la Grâce, pour moi et pour nous toutes, de vivre l'amour en plénitude, dans l'ouverture, la simplicité, la sagesse et l'intelligence selon l'Esprit. Qu'Il soit Celui qui nous pousse en avant avec sa douce fermeté.

FEMMES DE LA PAROLE, "QUI AIMENT SANS MESURE"

RECONFIGURATION À UNE VIE DE SAINTÉTÉ DANS ET POUR LA MISSION, AUJOURD'HUI
CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE - ROME, 30 AOÛT 2022

HOMÉLIE DE S. E. MGR CLAUDIO GIULIODORI - ASSISTANT ECCLÉSIASTIQUE GÉNÉRAL DE
L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DU SACRÉ-CŒUR (1COR 2,10-16 ; PS 144 ; LC 4,31-37)

Le Chapitre Général est toujours un moment de grande importance pour la vie d'une Congrégation religieuse. À la lumière de la Parole, vous avez fait ces dernières semaines un discernement attentif, fidèle et créatif, pour interpréter et actualiser, sous la conduite de l'Esprit Saint, le charisme qui vous a été confié par la Fondatrice, Sainte Madeleine de Canossa. Le thème que vous avez choisi pour votre XVIIe Chapitre met en évidence la centralité de la Parole de Dieu pour votre cheminement de sanctification et pour la mission que vous êtes appelés à accomplir dans le monde d'aujourd'hui.

Les passages de l'Écriture proclamés dans la liturgie d'aujourd'hui nous aident à approfondir le thème choisi et, en particulier, le sens de la première partie du thème: *Femmes de la Parole*, « qui aiment sans mesure ». En effet, le passage évangélique nous offre la possibilité de saisir la force de la Parole de Jésus et de mettre en évidence trois caractéristiques: c'est une Parole qui enseigne et éduque, qui se manifeste avec une grande autorité et libère du malin.

En premier lieu, donc, Jésus par sa parole "enseignait les gens", prêchant la bonne nouvelle de l'avènement du Royaume de Dieu. Toute sa vie fut marquée par un travail éducatif constant et méticuleux depuis quand, encore adolescent, il discutait avec les Docteurs du temple (Lc 2, 41-50). Puis dans son incessant aller de village en village pour annoncer le royaume de Dieu, passant du temps à parler aux gens et offrant à cha-

cun une parole utile à sa propre existence, jusqu'au mandat confié à ses disciples d'apporter sa Parole avec la puissance de l'Esprit Saint « jusqu'aux extrémités de la terre » (cf. Ac 1,8).

La valeur et l'efficacité de cette Parole nous sont rappelées en particulier par la Lettre aux Hébreux avec une admirable synthèse: « La Parole de Dieu est vivante, efficace et plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants; elle pénètre jusqu'au point de division de l'âme et de l'esprit, des articulations et des moelles, elle peut juger les sentiments et les pensées du cœur. Il n'y a aucune créature qui puisse rester invisible devant elle, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte » (He 4,12-13). C'est de cette efficacité pénétrante et vivifiante de la Parole que doit aussi partir votre engagement missionnaire.

La seconde caractéristique de la Parole



de Jésus consiste en ce qu'elle est revêtue d'une grande autorité. C'est un aspect également mis en évidence par l'évangéliste Marc dans un texte que l'on peut considérer comme parallèle, mais avec une glose non secondaire: « Ils arrivèrent à Capharnaïm et aussitôt, le jour du sabbat, étant

entré dans la synagogue, *Jésus* enseignait. Et ils *étaient frappés* de son enseignement car il les enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes » (*Mt 1, 21-22*). En quoi différait-il des scribes ? Pourquoi la parole de *Jésus* était-elle si pleine d'autorité ? Les disciples d'Emmaüs le disent très clairement lorsqu'ils parlent de *Jésus* sans se rendre compte que c'était lui qui marchait à leurs côtés: « Il était un prophète puissant en oeuvres et en paroles, devant Dieu et devant tout le peuple » (*Lc 24,19*). Ce qui rend la Parole de *Jésus* particulièrement pleine d'autorité, c'est donc la pleine convergence entre son enseignement et ses oeuvres.

La Constitution conciliaire *Dei Verbum* le précise lorsqu'elle déclare: « L'autorité de sa Parole découle de l'accomplissement de l'oeuvre du salut en Lui: par conséquent, *Jésus Christ*, Verbe fait chair, envoyé comme « homme



aux hommes », « prononce les paroles de Dieu » (*Jn 3,34*) et achève l'oeuvre du salut qui lui a été confiée par le Père (*cf. Jn 5, 36 ; 17,4*). C'est pourquoi Lui, voyant en qui se voit aussi le Père (*cf. Jn 14, 9*), par le fait même de sa présence et par la manifestation qu'Il fait de Lui-même par les paroles et les oeuvres, les signes et les miracles, et surtout par sa mort et résurrection d'entre les morts, et enfin avec l'envoi de l'Esprit de Vérité, Il accomplit et complète la Révélation" (n.4).

Dans le texte d'aujourd'hui de l'Évangile de Luc, cette correspondance entre la parole et les oeuvres est évidente dans le fait que *Jésus* libère le possédé avec une autorité particulière, à tel point que - affirme l'évangéliste - : « Tous furent saisis de peur et se disaient les uns aux autres: « Quelle est cette parole qui commande aux esprits impurs avec autorité et puissance et qu'ils s'en

ailent ? ». Cette interaction entre la parole et les oeuvres marque toute la prédication et tout le témoignage donné par *Jésus* et, par conséquent, ne peut être prise que comme un paradigme indispensable également dans les actions de l'Église, de chaque communauté spécifique et de chaque croyant.

Le troisième facteur est *la force libératrice* qui jaillit de la Parole de *Jésus*. L'épisode de la personne dont *Jésus* fait sortir le diable nous fait également comprendre de quelle puissance est dotée la Parole du Seigneur. En effet - dit l'Évangile - « Il lui ordonna sévèrement : « Tais-toi! Sors de lui! ». Celle de *Jésus* est une Parole qui ne

peut être apprivoisée ni réduite au silence. Elle agit toujours et produit des effets de libération de la maladie physique et morale, du malin et de toutes ses actions diaboliques, de l'hypocrisie et de la présomption. Si nous analysons les effets des paroles prononcées par *Jésus*, il n'est pas difficile de voir qu'elles sont

toujours guérisseuses et libératrices ou, en tout cas, capables de laisser une marque indélébile dans la vie de ceux qui les écoutent. L'Église elle-même ne serait pas crédible si elle ne savait pas accompagner l'annonce du salut d'oeuvres de libération et de solidarité, à toutes les époques et dans tous les contextes.

Dans un passage fondamental de *l'Evangelii Gaudium* - l'Exhortation apostolique qui est un véritable manifeste de son pontificat, - au sein d'un des paragraphes les plus beaux et les plus incisifs intitulé : « Prendre l'initiative, s'impliquer, accompagner, porter du fruit et fêter », le Pape François rappelle que sans oeuvres il ne peut y avoir d'évangélisation: « Osons un peu plus prendre l'initiative! Par conséquent, l'Église sait « s'impliquer ». *Jésus* a lavé les pieds de ses disciples. Le Seigneur est impliqué et implique les siens, s'agenouillant devant les autres pour

Femmes de la parole, "qui aiment sans mesure"

les laver. Mais aussitôt après, il dit aux disciples : « Vous serez heureux si vous faites cela » (*Jn 13, 17*). La communauté évangélistatrice par ses œuvres et ses gestes, se met dans la vie quotidienne des autres, raccourcit les distances, elle s'abaisse jusqu'à l'humiliation si c'est nécessaire, et assume la vie humaine, touchant la chair souffrante du Christ dans le peuple. Les évangélistateurs ont ainsi « bodeur des brebis » et celles-ci écoutent leur voix » (n. 24).

À la lumière de ces considérations qui nous ont fait saisir certaines dimensions fondamentales de la Parole de Dieu, l'engagement d'être des *Femmes de la Parole*, "qui aiment sans mesure", représente une tâche passionnante que vous avez la responsabilité de traduire en chemins concrets de témoignage et d'engagement missionnaire pour votre famille religieuse. C'est un exercice qui vous demande de faire resplendir la particularité de votre être femmes consacrées, porteuses de dons et de sensibilités particulières. À une époque où l'Église s'engage à valoriser la contribution des femmes, votre charisme peut être d'une grande aide pour développer et approfondir des aspects décisifs pour la mission de l'Église.

Je pense en particulier à la tâche éducative qui, depuis la naissance de votre

Congrégation, vous a vu consacrer vos meilleures énergies à l'éducation et à la formation des jeunes générations, en prêtant attention à celles qui avaient plus de difficultés. Dans le contexte du "Pacte éducatif global" promu par le Pape François, cette tâche non seulement reste d'actualité, mais devient encore plus urgente et prophétique pour la mission de l'Église. Par conséquent, la contribution que vous avez apportée et que vous pouvez certainement continuer à apporter est grande, en particulier dans les régions du monde où il n'est pas facile de garantir une présence chrétienne publique et de gérer des institutions éducatives.

Mais votre charisme vous amène aussi à expérimenter de nouvelles formes de collaboration pastorale avec les réalités paroissiales et diocésaines dans le domaine de l'éducation religieuse et de la catéchèse. Nous vivons à une époque de profondes transformations qui entraînent un véritable changement d'époque, comme nous le rappelle souvent le Pape François. Ses paroles ont été prophétiques et aujourd'hui face à la pandémie, aux bouleversements climatiques, au phénomène migratoire, aux différents conflits et à la guerre en Ukraine, on saisit toute sa signification et son actualité urgente. Il est demandé à l'Église d'être cou-

rageuse et d'emprunter de nouveaux chemins d'évangélisation. Vous, avec votre "cœur de femmes", intrépide et riche de tendresse, maternel et génératif, intuitif et déterminé, guidé par la Parole reçue avec foi et mise



en résonance dans la vie communautaire, vous pouvez profondément marquer le renouveau de l'Église. Votre fondatrice Sainte Madeleine est votre enseignante et votre guide, elle qui n'a pas eu peur de quitter ses sécurités pour servir les hommes les plus nécessiteux « en aimant sans mesure » selon le Cœur du Christ. Comme le Pape François vous l'a rappelé lors de l'audience du 26 août : « La vie de Madeleine a été « configurée » à la sainteté du Christ, sur le modèle de Marie, dans la forme missionnaire concrète dictée par la réalité dans laquelle elle vivait. Et ce « oui », dit non pas en paroles mais en actes, a été génératif ».

S'adressant à l'Union Internationale des Supérieures Générales (UISG) le 5 mai dernier, le Saint Père a indiqué l'attitude à adopter, en commençant par Jésus lavant les pieds des disciples : « Aux pieds de l'humanité, il y a un espace théologique, et nous devons nous y repositionner. Donc, si notre vocation est de suivre les pas de Jésus, et de le faire « de près », chaque fois que l'histoire et l'Esprit repositionnent l'Église et la vie religieuse en ce lieu, ce sera pour nous une source de joie et de croissance, une source d'inspiration qui nous permet de nous rajeunir. Puisque c'est de là, d'en bas, que chacun peut relire son charisme et son histoire ».

Avec des mots similaires, le Pape François vous a exhortées à « vous reconfigurer « aujourd'hui selon cette forme de vie ». Vous rappelant que « le secret est toujours le même : se laisser guider par l'Esprit Saint pour aimer Dieu et les pauvres. Mais « aujourd'hui » : c'est l'aujourd'hui de l'Église, c'est l'aujourd'hui de la société, ou plutôt des diverses sociétés dans lesquelles vous êtes présentes. Avec ces situations de pauvreté, avec *ces visages qui demandent proximité, compassion et tendresse* ».

Certes, les difficultés ne manquent pas et nous en sommes bien conscients : de la

crise des vocations au vieillissement des membres de la Congrégation, de la lourdeur des structures qui ne sont plus fonctionnelles pour la mission actuelle à la difficile collaboration avec les autres composantes de la communauté ecclésiale, de la complexité des processus de mondialisation aux profonds changements culturels rendus encore plus rapides et incisifs par l'omniprésence des nouveaux médias et des réseaux sociaux. Il est nécessaire d'avancer dans ce scénario, certes complexe et exigeant, avec beaucoup de réalisme et de prudence, mais aussi avec une grande confiance dans la conduite de l'Esprit Saint et dans le soutien de l'Église.

En effet, comme nous le rappelle Saint Paul dans la première lecture : « Nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit de Dieu pour connaître ce que Dieu nous a donné ». C'est cette prise de conscience qui a certainement guidé votre travail et vous a permis d'entrer dans cette « pensée de Dieu » qui est source de lumière et de discernement pour affronter les défis posés par la vie communautaire elle-même et par la mission que vous êtes appelées à effectuer aujourd'hui dans le monde. C'est pourquoi, conscientes des dons reçus et faisant vôtre l'attitude indiquée par Saint Paul selon laquelle : « l'homme mû par l'Esprit juge de tout, sans pouvoir être jugé par personne », n'ayez pas peur d'affronter des choix difficiles et d'assumer de tâches nouvelles et stimulantes.

Je conclus en renouvelant avec vous la confiance dans le Seigneur qui ne manque jamais de donner sa proximité et son soutien à ceux qui se tourment vers Lui, comme le dit le psaume responsorial : « Fidèle est le Seigneur dans toutes ses paroles et bon dans toutes ses œuvres. Le Seigneur soutient ceux qui vacillent et relève celui qui est tombé ». Amen.

“Sous ta protection nous cherchons refuge, Sainte Mère de Dieu”

Le pèlerinage au Sanctuaire de la Madone du Divin Amour

Après deux jours pleins de recherche, de discussion, de prière, de discernement, qui nous ont conduites à l'élection du nouveau Conseil Général, le matin du lundi 22 août, nous toutes les Sœurs du Chapitre quittons Rome-Ottavia pour le Sanctuaire de la Madone du Divin Amour qui est situé à quelques kilomètres de Rome.

Le grand désir que nous portons en nos cœurs dans ce pèlerinage est double:

À notre arrivée, nous sommes accueillies par une religieuse qui nous a guidées pour découvrir le magnifique sanctuaire et son histoire qui commence en 1740 lorsqu'une icône, peinte sur la tour d'un ancien château en ruine - représentant la Vierge avec l'Enfant et dominée par la colombe du Saint Esprit - sauve du danger un pèlerin qui, en se rendant à la basilique Saint-Pierre et perdu dans la campagne romaine, risquait d'être attaqué par une meute de chiens enragés.



remercier le Seigneur pour la disponibilité manifestée par les Mères du Conseil de se mettre au service de l'Institut et le guider pendant les 6 prochaines années et demander à Marie de continuer à prendre soin et à protéger toutes les Sœurs Canossiennes du monde, afin qu'elles soient de plus en plus des témoins de communion et de miséricorde.

Mais le plus grand cadeau que Marie a fait au peuple romain a eu lieu le 4 juin 1944, lorsque Rome risquait d'être rasée par les troupes allemandes en fuite. La prière devient de plus en plus intense et constante et Rome est sauvée. Après cet événement, le Sanctuaire, alors en ruine, fut reconstruit et devint bientôt la destination de nombreux pèlerins qui invoquent la Mère de Dieu et se confient à Elle.

Ainsi, après avoir écouté attentivement le récit et visité les lieux bénis par la présence de la Vierge, nous nous dirigeons vers le nouveau sanctuaire dont la construction s'est achevée pour le grand jubilé de l'an 2000. Le Cardinal Giovanni



Battista Re nous attend sur le seuil accompagné par sa soeur qui est notre Sœur canossienne, Mère Giovanna Re. Le Cardinal, malgré ses 88 ans, nous accueille avec l'enthousiasme et l'énergie d'un enfant. Il célèbre pour nous et avec nous l'Eucharistie d'action de grâce pour l'élection du nouveau Conseil Général. La puissance de sa

nous récitons le chapelet en différentes langues, exprimant ainsi l'internationalité de notre Institut et la communion des cœurs que nous nous engageons à construire.

Merci Marie! Merci de nous avoir accueillies sous ton manteau, de nous avoir enveloppées dans tes bras de Mère et de



voix et la force qui transpire de ses paroles remplissent la grande église embrassée par d'immenses vitraux bleu et bleu clair et éveillent en nous des désirs d'abandon confiant entre les mains de Celle que Madeleine a déclarée comme notre seule et unique Fondatrice.

Notre pèlerinage se termine au pied de l'icône bénie de la Vierge avec l'Enfant, où

nous avoir envoyées dans le monde pour apporter la bonne nouvelle à tous : ton Jésus aime l'humanité, Il l'aime telle qu'elle est ! Pour chaque être humain, Il a donné sa vie, afin que nous puissions jouir de la Vie sans fin avec Lui. Nous voulons en être les témoins par la parole et par la vie.

33

par sr. **Rosa Maria**



NOUVELLES DU MONDE

CONSISTOIRE, VISAGE DE L'ÉGLISE EN MARCHÉ



34

Avec le Consistoire d'août 2022, le Pape François redessine une fois de plus le profil de l'Église du futur proche. Le Saint-Père a conféré la pourpre cardinalice aux pasteurs des cinq continents. Quatre nouveaux Pays seront représentés au Collège des cardinaux : la Mongolie, le Paraguay, Singapour et Timor Est. La liste des noms a confirmé le double critère qui a animé les sept Consistoires précédents du pontificat du Pape Bergoglio. D'une part, l'internationalité, avec une attention particulière au Sud du monde, et le dépassement des sièges autrefois traditionnellement considérés comme "cardinalices" avec une prédilection pour les périphéries, c'est-à-dire les territoires frontaliers qui n'ont historiquement jamais vu un cardinal. Depuis le 27 août, le Collège des cardinaux est donc composé de 226 cardinaux, dont 132 électeurs et 94 non électeurs : 106 en Europe, dont 54 électeurs ; 60 dans les Amériques, dont 38 électeurs ; 30 en Asie, dont 20 électeurs ; 27 en Afrique, dont 17 électeurs ; 5 cardinaux en Océanie dont 3 électeurs.

LE PAKISTAN FRAPPÉ PAR DE GRAVES INONDATIONS:

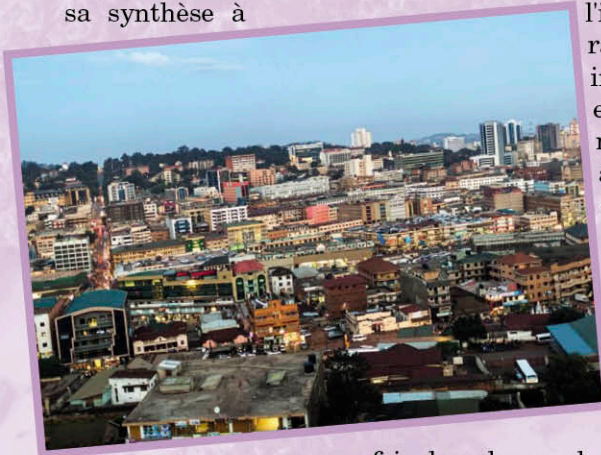
Les pluies torrentielles des moussons au début des mois d'août et de septembre 2022 ont déclenché les pires inondations de l'histoire récente du Pakistan, anéantissant des villages et laissant près de 10 millions d'enfants dans le besoin d'une aide immédiate et vitale. Ce n'est que la dernière des tragédies causées par la crise climatique. Environ 33 millions de personnes, dont environ 16 millions d'enfants, ont été frappées par les fortes pluies des moussons de cette année au Pakistan, qui ont entraîné des pluies

dévastatrices, des inondations et des glissements de terrain. Certaines grands fleuves ont rompu leurs digues et les barrages ont débordé, détruisant des maisons, des fermes et des infrastructures essentielles, notamment des routes, des ponts, des écoles, des hôpitaux et des établissements de



LES PLANS D'ACTION POUR LE CLIMAT : UN DÉFI CLÉ POUR FAIRE FACE AUX INJUSTICES ET AUX INÉGALITÉS DANS LES VILLES AFRICAINES

L'équité et la justice occupent une place prépondérante dans le Sixième Rapport d'Évaluation du Groupe de Travail II le Groupe d'experts Intergouvernemental sur les Changements Climatiques (IPCC), publié en 2022. Le rapport se concentre sur les impacts des changements climatiques, sur la vulnérabilité et sur l'adaptation. Dans sa synthèse à



l'intention des politiciens responsables le rapport indique que : "Une gouvernance inclusive qui donne la priorité à l'équité et à la justice dans la planification et la mise en œuvre de l'adaptation conduit à des résultats d'adaptation plus efficaces et durables (confiance élevée)." Il s'agit d'un développement apprécié bien qu'attendu depuis longtemps. Le rapport offre de nombreuses preuves à l'appui de l'accent mis sur la justice dans différents secteurs et régions. Cela reflète la croissance rapide des préoccupations pour la justice climatique - à la

fois dans les cercles de plaidoyer et dans le discours public - et la forte augmentation du volume d'informations sur cette question. Les arguments liés à la justice climatique incluent la nécessité de lutter contre les inégalités historiques, de remettre en question le pouvoir établi et de prendre en compte différentes perspectives et besoins dans la planification et la mise en œuvre. Ce n'est qu'en s'attaquant directement à ces problèmes que nous pourrions atteindre les objectifs de développement durable et les objectifs climatiques.

35

NOUS DEVONS LUTTER CONTRE LA CRISE CLIMATIQUE



santé publique. Au fur et à mesure que les eaux se retirent, l'étendue des dégâts est révélée. Des centaines de milliers de maisons ont été endommagées ou détruites, tandis que de nombreux établissements de santé publique, systèmes d'approvisionnement en eau et écoles ont été détruits ou endomma-

gés. Les enfants vivent à l'extérieur avec leurs familles, sans eau potable, sans nourriture et sans moyens de subsistance, exposés à un large éventail de nouveaux risques et dangers liés aux inondations, notamment des dommages aux bâtiments et la noyade dans l'eau. Il est urgent que les Pays du monde renforcent leur coopération pour envoyer de l'aide humanitaire au Pakistan en crise, mais surtout intensifient leurs efforts pour accélérer la transition vers un monde plus durable.

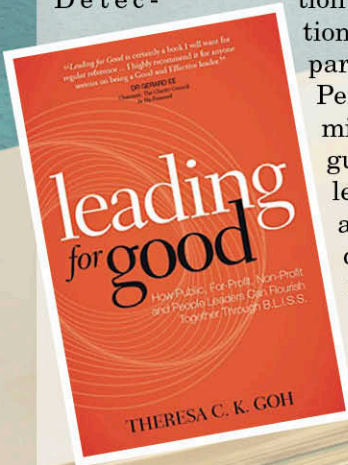
CONSEILS ONLINE ET OFFLINE

UN LIVRE POUR REPENSER LE LEADERSHIP EN TANT QUE SERVICE

"Leader for good: comment les dirigeants publics, à but lucratif et à but non lucratif peuvent prospérer ensemble" par Theresa C. K. Goh

L'auteur du livre, qui a prononcé un discours stimulant lors du récent Chapitre Général, propose la formule B.L.I.S.S. (abréviation anglaise de Comportements, But du Leadership, Détec-

tion des informations, Valeurs partagées et Pensée systémique) pour guider et aider les personnes appelées à des rôles de leadership à être efficaces, car on ne devient de meilleurs leaders que si on devient également de meilleures personnes.



UNE VIDÉO POUR CADRER LA QUESTION MIGRATOIRE

"Notre système d'accueil ne fonctionne pas. Voici comment nous pouvons le démarrer"
par Alexander Betts

Ces dernières années, des millions et des millions de réfugiés sont arrivés en Europe, mais comme le souligne Alexander Betts, notre réponse n'a pas été à la hauteur. Betts a étudié au niveau académic la migration forcée, le choix impossible pour les familles entre les camps, la pauvreté urbaine et les dangereux voyages illégaux vers la sécurité. Dans ce discours lucide et passionné, il propose quatre façons de changer la façon dont nous traitons les réfugiés, afin qu'ils puissent contribuer et s'intégrer dans les terres d'accueil. Betts dit: «Les migrants sont des êtres humains avec des capacités, des talents, des aspirations, avec la capacité d'apporter une contribution significative. À nous de les mettre dans les bonnes conditions pour le faire".

[YOUTUBE.COM/watch?v=KLIfcGfl-Np8](https://www.youtube.com/watch?v=KLIfcGfl-Np8)

POUR NOURRIR LA RÉFLEXION

EN CHEMIN AVEC LE PAPE «Le pasteur blessé : le Pape François et sa lutte pour convertir l'Église catholique» par Austen Ivereigh

Une biographie du Pape François pleine de détails et d'aperçus, centrée sur les défis et les résistances auxquels l'action réformatrice du Saint-Père s'est trouvée confrontée pour purifier l'Église de la tentation du pouvoir et des traditions sclérosées, et pour atteindre l'humanité avec la miséricorde de Dieu. Dans le portrait du journaliste américain et fondateur du site *crux.com* Austen Ivereigh, François apparaît comme un leader mondial d'une très grande vision et capacité qui ne perd jamais de vue l'attention spirituelle, un leader qui est en paix même dans la tourmente qui l'entoure. Avec des anecdotes amusantes, des rapports des initiés et des analyses d'experts, le parcours d'Ivereigh à travers les épisodes clés de la réforme

**Wounded
Shepherd
Pope Francis
and His Struggle
to Convert the
Catholic
Church**
**Austen
Ivereigh**

AUTHOR OF
THE GREAT REFORMER



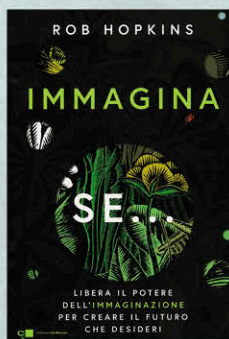
de François à Rome et dans l'Église universelle se concentre sur les joies et les peines d'un pontificat déjà entré dans l'Histoire.

UN LIVRE POUR REDECOUVRIR LE POUVOIR DE L'IMAGINATION

“Imagine si...
Libère le pouvoir de
l'imagination pour créer le
futur que tu désires”

par Rob Hopkins

Quelle idée avons-nous du futur au-
jourd'hui ? Dans le débat public et même



dans les conversa-
tions privées, les
peurs et les inquié-
tudes semblent
souvent prévaloir.
Au-delà du Co-
vid-19, alimenté par
la crise historique
que nous traversons,
il y a une pandémie
de solitude, de dé-
pression, d'anxiété,

dont même les plus jeunes ne sont pas à l'abri. Mais est-il vraiment vrai que nous ne pouvons pas changer les choses, que nous sommes incapables de trouver des solutions communautaires aux crises écologiques et sociales en cours ? Pas du tout, au contraire: le livre de Rob Hopkins rassemble des dizaines et des dizaines d'histoires qui montrent comment des citoyens et des communautés du monde entier sont déjà à l'œuvre pour créer un avenir désirable et heureux. Des nouvelles façons de faire de l'école une expérience vitale, à la production d'énergie propre, aux solutions ingénieuses de mobilité durable, aux nouveaux projets pour assurer la sécurité des aliments que nous mangeons, la clé proposée par Hopkins est de redécouvrir et de libérer l'imagination comme force pour changer en mieux le monde d'aujourd'hui.

É V É N E

POUR ACCOMPAGNER

OCTOBRE MOIS MISSIONNAIRE

5

JOURNÉE MONDIALE DE L'ENSEIGNANT

« Dans une société de plus en plus bouleversée par les grands défis qui interpellent l'homme contemporain, les enseignants sont les véritables artisans de l'avenir. Que le Seigneur vous aide à devenir les protagonistes d'un monde plus juste et fraternel, plus accueillant et solidaire, où la paix puisse triompher dans le rejet de toutes les formes de violence. »

[Pape François]

16

JOURNÉE MONDIALE DE L'ALIMENTATION

« Quatre domaines où il est urgent d'agir : dans les champs, dans la mer, dans la table et dans la réduction des pertes et gaspillages alimentaires. Nos modes de vie et nos pratiques de consommation quotidienne affectent les dynamiques globales et environnementales, mais si nous aspirons à un réel changement, nous devons exorter les producteurs et les consommateurs à prendre des décisions éthiques et durables et sensibiliser les jeunes générations à la tâche importante qu'elles accomplissent pour que un monde sans faim devienne une réalité. »

[Pape François]

23

JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS: «DES VIES QUI PARLENT»

L'expérience des missionnaires engagés dans les Églises dispersées à travers tous les continents peut vraiment nous aider dans notre réalité quotidienne à devenir des témoins de Jésus. Le choix de l'Évangile ne se fait pas en paroles mais par des gestes concrets de spiritualité incarnée.

38

N O V E M B R E ' 2 2

1

SOLENNITÉ DE TOUS LES SAINTS

"Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu. Heureux les persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux."

[Mt 5,8-10]

2

COMMÉMORATION DES FIDÈLES DEFUNTS

« L'espérance nous attire et donne un sens à la vie. Je ne vois pas l'au-delà. Mais l'espérance est le don de Dieu qui nous attire vers la vie, vers la joie éternelle. L'espérance est une ancre que nous avons de l'autre côté; nous, accrochés à la corde, nous nous soutenons. Je sais que mon Rédempteur est vivant et je le verrai. » [Pape François]

20

NOTRE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST DE L'UNIVERSITÉ

"À tous ceux qui cherchent Dieu, montre-toi, Seigneur; à tous les pèlerins de la vie, souviens-toi, Seigneur; à tous ceux qui partent et ne savent où aller; montre-toi à tous ceux qui recherchent un regard de Dieu." [David Maria Turolfo]

M E N T S

R L E C H E M I N E M E N T

D É C E M B R E ' 2 2

8

SOLENNITÉ DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

«Immaculée Conception cela veut dire que Marie a anticipé, en quelque sorte, la condition ultime vers laquelle nous allons. En elle, notre condition future se manifeste par une transparence privilégiée».

[Ernesto Balducci]

10

JOURNÉE DES DROITS DE L'HOMME

«Aucun homme n'est une île complète en lui-même ; chaque homme est un morceau du continent, une partie du tout. Si même une seule motte était emportée par la mer, l'Europe se serait amoindrie, comme s'il lui manquait un promontoire, comme s'il manquait la maison de vos amis, ou la vôtre».

[John Donné]

18

JOURNÉE INTERNATIONALE DES MIGRANTS

En 2000, l'Assemblée Générale des Nations Unies a proclamé le 18 décembre Journée Internationale des droits des migrants : dix ans plus tôt, elle avait en effet approuvé la Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille.

25

SOLENNITÉ DU NOËL DU SEIGNEUR

“ Le mystère de Noël est certainement un mystère de pauvreté et d'appauvrissement : le Christ, tout riche qu'Il était, s'est fait pauvre pour nous, pour devenir semblable à nous, pour notre amour et surtout pour l'amour des plus pauvres. Une pauvreté accompagnée de joie”.

[Carlo Maria Martini]

SEIGNEUR
TRIST ROI
MERS

25

JOURNÉE INTERNATIONALE POUR L'ÉLIMINATION DE LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES

“Les diverses formes de maltraitance dont souffrent de nombreuses femmes sont une lâcheté et une dégradation pour les hommes et pour toute l'humanité. Nous ne pouvons pas détourner le regard. Les femmes victimes de violence doivent être protégées par la société.»

[Pape François]

27

PREMIÈRE DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT

“Il doit venir, Il viendra, si je résiste à l'épanouissement invisible; Il viendra tout d'un coup, quand je le préviendrai le moins : Il viendra comme pardon de tout ce qui tue; Il viendra me rendre sûr de son et mon trésor, de mes et ses douleurs, Il viendra, peut-être que son murmure arrive déjà” . [Clemente Reborá]

“JE VOUDRAIS ALLER À L'ÉCOLE. JE PEUX?”

Là où le futur prend forme.

La question est écrite dans leurs yeux, dans tous les yeux de tous les enfants du monde. C'est une question de couleur, les couleurs de leur avenir et nous pouvons donner la réponse. Seulement Nous.

Ce sont environ 115 000 étudiants qui sont accueillis chaque jour dans les innombrables réalités éducatives canossiennes dispersées sur tous les continents. Il y en a beaucoup, beaucoup, mais il y en a encore beaucoup qui attendent encore d'entrer dans une école où ils pourront recevoir un repas chaud, disposer d'environnements propres et dignes et être suivis par des enseignants formés qui prennent vraiment soin d'eux.

40

Nous aimerions faire plus pour plus de garçons et de filles. Nous rêvons de nouvelles salles de classe et d'espaces pour en accueillir plus, avec des bancs et des chaises car le sol n'est pas l'endroit le plus adapté pour étudier. Nous voulons garantir à chaque étudiant les outils d'apprentissage nécessaires : livres, cahiers, stylos et ordinateurs. Nous voudrions leur assurer des enseignants formés et adéquats pour prendre soin des cœurs et des esprits de ces filles et garçons. Nous rêvons de pouvoir accompagner des jeunes, issus de familles pauvres, dans leurs parcours d'études supérieures pour devenir enseignants, infirmiers, assistants sociaux.

« Je voudrais aller à l'École. Je peux? » Oui! La meilleure réponse à donner ensemble.

Nous pouvons le faire de différentes manières, car les besoins et les réalités où ils se présentent sont différents.

Laripani, Inde du Nord

Bourses d'études pour les filles



Depuis 2011, les Mères Canossiennes ont lancé des activités de promotion et d'éducation en faveur de la population pauvre des zones rurales et tribales de la zone entourant le village de Laripani, un petit village rural situé dans le district de Raigarh dans l'état du Chhattisgarh. Ici, les structures socio-éducatives sont très peu nombreuses, alors que la population est extrêmement pauvre et que l'économie locale est principalement constituée d'activités de subsistance telles que l'élevage et l'agriculture. Lors de leurs visites aux familles de la région, les Mères Canossiennes ont rencontré de nombreuses filles qui ont interrompu leurs études en raison de l'incapacité de leurs familles à faire face aux dépenses qui leur donneraient l'opportunité de devenir infirmières, enseignantes ou autres. Grâce aux bourses d'études il sera possible d'assurer un cycle d'études complet à 9 jeunes filles (14-18 ans) qui pourront ainsi se préparer à une vie professionnelle digne et qui leur permet de contribuer à la subsistance de leurs familles et à l'étude de leurs propres frères et sœurs.

Payakaraopeta, Inde du Sud-Est Centres de Soutien Scolaire du soir



Payakaraopeta est un village situé dans l'une des zones les plus reculées de l'Andhra Pradesh. Dans presque tous les villages de cette zone rurale, il existe des écoles primaires publiques qui ne sont cependant pas en mesure de garantir une offre éducative adéquate en raison du grave manque de bâtiments et d'équipements adéquats ainsi que d'enseignants formés et motivés.

Tenant compte du faible niveau d'instruction des enfants de ces écoles et de l'analphabétisme de leurs parents, les Mères Canossiennes ont décidé de démarrer 3 centres d'accompagnement scolaire du soir dans autant de villages ruraux :

Colonie du Calvaire, Colonie Indira et Payakaraopeta. Chacun de ces Centres verra la présence de 3 enseignants et autant de groupes d'étude de 25 enfants. Ce seront donc 225 filles et garçons qui pourront ainsi être aidés à surmonter leurs difficultés scolaires. Dans chaque village, avec l'aide des mêmes habitants, un bâtiment facilement accessible a été identifié pour tous les enfants pour servir de Centre de Soutien. Les enseignants de chaque Centre seront identifiés et sélectionnés au sein même des villages, de manière à assurer une présence constante sur place, faciliter les contacts avec les élèves et les parents et éviter les temps de déplacement. À chaque rencontre, tous les enfants se verront garantir un goûter, ainsi que du matériel didactique comme des sacs à dos, des stylos, du papier.

Soutien à Distance (SAD)

Nous voulons promouvoir et faire connaître de plus en plus cette précieuse modalité de solidarité éducative.

Les bénéficiaires du Soutien à Distance sont les nombreux garçons et filles qui vivent dans les Pays où opèrent les missions canossiennes, tous issus de familles pauvres, orphelins, garçons et filles des rues, enfants travailleurs. C'est un geste de solidarité et d'aide concrète qui vise à favoriser le développement de la personne et en particulier des enfants et des jeunes en situation de risque, de pauvreté et de marginalisation



dans leur pays d'origine. Grâce au Support à Distance, les Mères missionnaires canossiennes garantissent à leurs enfants les plus démunis une éducation de qualité, principalement au sein des structures éducatives canossiennes, sans aucune discrimination. Chacun d'eux se voit garantir un goûter et un repas au quotidien, des environnements protégés et propres, du matériel didactique et une assistance sanitaire.

Ce sont 1 004 filles et garçons de 15 Pays qui peuvent aller à l'école aujourd'hui grâce à l'aide précieuse du Soutien à Distance. D'ici fin 2023, nous aimerions pouvoir accompagner 1 200 enfants.

Pour information et envoi de matériel d'information SAD: adozioni@fondazionecanossiana.org

**Oui! Toi aussi, tu peux aller à l'école.
La meilleure réponse à donner à
chaque enfant !**

di **Giancarlo Urbani,**
Responsable Projets

PROJETS

"Je voudrais aller à l'École. Je peux?"

La question est écrite dans leurs yeux, dans tous les yeux de tous les enfants du monde. C'est une question de couleur, les couleurs de leur avenir.

"L'école est la moisson qui coûte le plus, mais qui donne plus de fruit, puisque de l'éducation dépend généralement la conduite de toute la vie"
(Sainte Madeleine de Canossa)

Oui!

La meilleure réponse à donner ensemble grâce à...



Laripani, Inde du Nord - Bourses d'études pour les filles
ASSURER un cycle complet d'études pour une fille (14-18 ans) qui pourra ainsi se préparer à une vie professionnelle digne lui permettant de contribuer à la subsistance de sa famille et à l'étude de ses frères et sœurs.

1.100,00 € / PAR AN pour une fille

CAUSAL: Bourse étude Laripani (Nom de la fille)

Payakaraopeta, Inde du Sud-Est Centres de Soutien Scolaire

SOUTENIR les activités d'un Centre du soir de Soutien Scolaire dans un village rural pour 75 enfants et garantir un goûter, ainsi que du matériel didactique comme des sacs à dos, des stylos, du papier et un enseignant formé..



1.500,00 € / PAR AN pour un Centre

CAUSAL: Soutien Scolaire Payakaraopeta



Soutien à Distance (SAD)

INSTRUIRE un enfant en lui assurant un goûter et un repas par jour, des environnements protégés et propres, du matériel pédagogique, des soins de santé et un enseignant formé.

250 -300 € environ pour un enfant

CAUSAL: Soutien à Distance (Nom / Pays de l'enfant)

Fondation Canossian Voica Pour une vie meilleure ...

siège social:
via della Stazione di Ottavia, 70
00135 Roma

email: fondazione@canossian.org
C:F: 08069261009
Contacts de gestion: +39 06 308280676

Comment faire un don:

VIREMENT BANCAIRE EN EURO

Banca Popolare di Sondrio - Rome
LE CODE IBAN:
IT83 E056 9603 2110 0000 5128X88
BIC / SWIFT : POSOIT22
En faveur de:
Fondazione Canossiana VOICA
Causal:
(Préciser le projet ou le Soutien à la Mission)

CREDIT TRANSFER IN US DOLLARS

BANCA POPOLARE DI SONDRIO – Roma
CODICE IBAN:
IT53 D056 9603 211V ARUS 0005 128
Codice BIC / SWIFT: POSOIT22
In favour of:
Fondazione Canossiana VOICA
Reason for transfer:
(Préciser le projet ou Soutien à la Mission)

COMPTE POSTAL N° 62011531

En faveur de:
Fondazione Canossiana VOICA
Causal:
(Préciser le projet ou le Soutien à la Mission)

CHEQUE BANCAIRE NON TRANSFÉRABLE

En faveur de:
Fondazione Canossiana VOICA

À BIENTÔT



Après la lecture de ce numéro de VitaPiù, voici quelques questions pour incarner dans la vie et traduire concrètement les pistes de réflexion suscitées par la lecture des articles du magazine canossien

– En rencontrant les Sœurs Capitulaires à Rome le 26 août 2022, le Saint-Père a confié trois paroles à la famille canossienne comme boussole pour le style à incarner en ce temps: proximité, compassion, tendresse. Quelle démarche puis-je faire pour incarner ce style ?

– Dans son message de clôture du XVIIe Chapitre Général, la nouvelle Supérieure Générale de l'Institut, M. Sandra Maggiolo invite les Sœurs Canossiennes à «être les témoins d'une vie religieuse fraîche, transformée, transformatrice, missionnaire parce qu'elle se nourrit de l'humanité de l'Évangile». Suis-je capable de recentrer continuellement ma vie en l'ancrant à l'Évangile, afin de me laisser transformer par la Parole ?

– Comment est-ce que je regarde vers l'avenir avec Madeleine dans le cœur ? Quel est le «plus» auquel je sens que ma vie est appelée pour aimer sans mesure, aujourd'hui, dans la situation concrète dans laquelle je me trouve?

“ *Père de miséricorde,*
Louange à Toi par Jésus Christ,
notre Sauveur, dans l'unité du Saint Esprit,
un seul Dieu pour tous les siècles des siècles.

Nous Te remercions pour la Famille et les amis.
Béni sois-tu, Père, pour tous les dons que tu nous fais.
Béni sois-tu de nous donner la communauté,
Sœurs et Frères,
qui restent avec nous dans le temps de la joie et de la
souffrance,
qui nous aident dans les jours de besoin
et se réjouissent avec nous dans les moments de fête.

Père bon, nous te louons pour ton Fils Jésus,
qui a connu le bonheur d'appartenir à une famille
et d'avoir des amis dans l'amour de ton Saint Esprit.

*Béni sois-Tu,
dans les siècles des siècles. ”*

**CASA GENERALIZIA DELLE FIGLIE
DELLA CARITÀ CANOSSIANE**

*via della Stazione di Ottavia, 70
00135 Roma - Italia*